

Les styles des chansons de JOSQUIN DESPREZ

Josquin nous a laissé un assez varié héritage de compositions dans divers genres musicaux du XV et XVI, tant liturgiques que profanes. Quant à ses chansons françaises sont arrivées à nos jours un peu moins de 70, dont quelques unes n'ont que la référence du vers initial, car tant aux manuscrits que dans les éditions d'époque leur textes complets n'apparaissent pas. De plus, on pourrait ajouter à cette liste une décennie de pièces instrumentales dont quelques unes avec titre en français.

Dans l'excellent livre écrit par mon ami et collègue Dr. Jacques Barbier (Josquin Desprez, bleu nuit éditeur, 2010, www.bne.fr) on trouve le détail des chansons françaises josquiniennes de 3 à 6 voix, ainsi que ses pièces profanes avec texte italien ou latin.

Dans le domaine de la musique religieuse, et devant la problématique de composer constamment des messes sur son texte déjà chanté et écouté "mille" fois, les musiciens des XIV et XV ont trouvé le chemin d'emprunter des mélodies préexistantes du grégorien et ainsi trouver à partir d'elles des nouvelles idées créatrices. Donc, ils se sont servis de ce nouveau matériel le plaçant comme cantus firmus de ses nouvelles oeuvres, le variant avec les techniques de re-élaboration (transposition, augmentation, miroir, crabe) ou bien avec la précieuse ressource du canon. Cette pratique généralisée fût aussi employée dans des pièces profanes.

Ses chansons, spécifiquement, ont en général des textes des réthoriciens du XV, dont la plupart s'agit des rondeaux tronqués. Leur climat poétique est celui de l'amour courtois, le plus souvent pas correspondu ou bien éloigné. La forme poético-musical du rondeau consistait d'une oeuvre vocale chantée sur un long poème strophique dont la première strophe se répétait sans changements insérée tout au long de la pièce. La mode des compositeurs de la deuxième moitié du XV (Josquin, Brumel, Pierre de la Rue, Compère) consistait en garder uniquement la strophe initiale de ces poèmes archaisants; ceci on l'appelle *rondeau tronqué*.

Les chansons françaises de Josquin peuvent se regrouper dans 4 différents styles :

. *chanson rustique*, fréquemment il ne s'agit que d'arrangements polyphoniques à partir d'une mélodie populaire sur des textes de faible valeur littéraire (ou bien sur une ligne mélodique d'une pièce polyphonique d'un autre auteur). La plupart sont à 3 ou 4 voix. Le célèbre auteur de *Mille regrets* a beaucoup utilisé la technique du canon, nettement identifiable aux voix supérieures ou bien aux plus graves (*Baises moy, Dicter moy bergere et En l'ombre d'ung buissonnet, dans toutes double canon S-A et T-B, Adieu mes amours canon T-B, Belle pour l'amour, canon T-B au début, Comment peult avoir joye canon S-T, Une musique de Biscaye canon S-A*)

. *chanson sur un cantus firmus* : il s'agit d'une technique de composition très fréquente aux messes dans cette période basées soit sur un cantus firmus provenant du grégorien ou des mélodies para-liturgiques, ou bien avec texte français extraite d'une oeuvre vocale préexistente. Dans ces chansons, une voix (généralement T) chante cette mélodie en valeurs rythmiques longues, tandis que autres voix dialoguent en imitation qui alterne avec écriture verticale, évidemment générant polytextualité (*A la mort et Ce povre mendiant à 3 voix, Cueurs desolez*, L'ami a tous, Ma bouche rit et Nymphes des bois à 5, Nymphes, nappés, Fors seulement à 6*)

. *chanson mélancolique* : (sur des textes des lamentations, très appréciés par Marguerite d'Autriche, tante de Charles V), à 5 ou 6 voix, chez lesquelles il est assez fréquent l'emploi de la technique canonique (*canon S-A dans Je me plains* et Plaine de deuil à 5 voix*)

Mais, je soutiens que dans la plupart de ces pièces Josquin a délibérément cherché d'"oculter" le *canon*, le plaçant aux voix internes de la polyphonie (à 5 voix : *T1-T3 chez Du mien amant et Douleur me bat, T2-B chez Parfons regretz*, A-T2 chez Plusieurs regretz, T1-B1 dans Incessamment, T1-T2 dans N'est pas un grand desplaisir, S-T1 chez Cœur langoureux**; à 6 voces : *A-T2 dans Regretz sans fin*, A-T2 dans Nymphes Nappés à 6, T1-T3 chez Vous*

ne l'aurez pas, T1-T2 chez Petite camusette, T1-B1 dans Pour souhaitter, T1-T3 dans Si congie prens).

. *chanson in extenso* : dans ces chansons Josquin laisse de côté la ressource du canon dans le but d'atteindre l'équiparation des voix de l'entramé polyphonique. Alternant écriture imitative et verticale toutes les voix interviennent au même niveau d'importance; il ne s'agit plus ici des voix canoniques ou bien d'un cantus firmus, car la pièce s'oriente vers une nouvelle recherche évitant toute hiérarchie entre elles (*Mille regrets à 4 sur un poème de Jean Lemaire, Plus nulz regretz* à 4, -chanson écrite en imitation systématique après un double canon initial. Le poème est aussi de Lemaire pour célébrer en 1507 la paix entre l'Angleterre et l'Empire Austro-hongrois signée à Calais-, Je ne me puis tenir d'aimer* et En non saichant* à 5, Tenez moy en vos bras à 6*)

Arrivés à ce point, et concernant l'emploi du *canon* je pose ici ces questions :

- . le compositeur, l'écrivait initialement?
- . donc, il composait les autres voix après ?
- . a-t-il été l'élément essentiel de l'oeuvre ?
- . ou bien, simplement son point du départ ?

A mon avis, ce que je trouve important de souligner est que notre grand Josquin Desprez, vrai Maestro de la technique *canonique* (qu'il a aussi constamment utilisée dans ses pièces religieuses) est qu' **à partir d'un moment de sa vie il a nettement décidé de "cacher" les canons dans ses chansons, le faisant participer activement de la trame polyphonique imitative de toutes les voix.**

De cette manière **il a pu donner la sensation auditive d'écouter des pièces vocales purement imitatives.**

Donc, et ayant atteint à ce point d'évolution, je me demande encore :

N'a-t-il été ceci le début du chemin vers l'abandon progressif de cette ressource extraordinaire ? vers un changement du style compositif dans lequel toutes les voix sont équilibrées, sans distinction aucune et alternant l'écriture contra-ponctique imitative avec la verticale ?

*Ces *chansons* sont transcrites dans cette web, on peut facilement trouver la plupart des autres chez cpdl ou imslp